

LE NOM DE LA ROSE (1986) (France, Allemagne, Italie)
Avec Sean Connery, Christian Slater, Michael Lonsdale, F.Murray Abraham, Valentina Vargas, Elya Basking.
D'après l'œuvre d'Umberto Ecco
Images : Tonino Delli Colli
Musique : James Horner

En l'an 1327, dans une abbaye bénédictine, des moines disparaissent. Un franciscain, Guillaume de Baskerville, aidé de son disciple un jeune novice, Adso Von Melk, mène l'enquête. Nous sommes à l'apogée de l'Inquisition. Le film a été tourné dans l'ancien monastère cistercien d'Eltville en Allemagne. Il est bâti comme l'illusion de l'escalier sans fin du scientifique Roger Penrose. Guillaume de Baskerville (formidable Sean Connery qui voulait jouer ce film à tout prix et abandonner, entre autres, sa peau de James Bond) est sur la piste d'un livre qui tue. Dès son arrivée au monastère, Guillaume et son jeune élève Adso sont reçus par Monseigneur L'Abbé (Michael Lonsdale inquiétant personnage, toujours aussi magnifique) qui croit à la présence du malin, après plusieurs morts suspectes. Au moment de l'enquête s'installe au monastère une délégation papale pour débattre de la pauvreté du Christ face aux questions de richesse. Puis la présence du grand inquisiteur (F.Murray Abraham, fabuleux comédien qui respire le mal absolu) retors, brutal, qui veut brûler tous les sorcières et hérétiques qui semblent rôder en ce lieu. Cependant Guillaume doute que le diable puisse être responsable de la mort du moine. Mais les morts s'enchaînent. Le fin limier découvre aussi que certains moines ne sont pas aussi dévoués qu'ils devraient l'être. De son côté, l'Inquisiteur continue lui aussi son enquête. Une malheureuse jeune fille, soupçonnée d'avoir commis le péché de la chair, doit être brûlée sur le parvis du monastère mais va être sauvée par les gens du village mitoyen. Le jeune Adso est tombé amoureux de cette jeune fille ; il va avoir le choix cornélien, soit de reprendre la route avec son maître, qui a élucidé le mystère terrible qui se tramait dans ce haut lieu, soit de rester. "Le Nom de la Rose" c'est prendre le bon chemin, pour avancer dans la vie, prendre les bonnes décisions, faire le bon choix, car notre chemin est semé d'embûches. Adso, le jeune disciple, apprend la vie aux côtés de son Maître Guillaume de Baskerville. Guillaume est religieux et apprécie les cadres offerts par la Foi. Mais c'est un religieux éclairé qui lutte contre les excès. Le Père Abbé, lui, est soucieux de maintenir l'ordre pour mieux préserver son pouvoir. Il a trouvé dans la peur un moyen infallible de parvenir à ses fins. Grâce à la lucidité de son Maître, Adso va apprendre à faire la part des choses. Si Guillaume a fait le choix de la chasteté, il a l'intelligence de ne pas considérer les femmes comme des sorcières pour autant. Quant au chemin du jeune Adso, il ne peut pas s'arrêter ni à l'abbaye ni au village. Magnifique parabole de maître à disciple. Tel est le grand message d'Umberto Ecco et du film.